

LA BELLE ET LA BÊTE

Compétences visées (programme 2016) :

Culture littéraire : Se confronter au merveilleux, à l'étrange

- Découvrir des contes, des albums adaptant des récits mythologiques, des pièces de théâtre mettant en scène des personnages sortant de l'ordinaire ou des figures surnaturelles .
- Comprendre ce qu'ils symbolisent .
- S'interroger sur le plaisir, la peur, l'attraction ou le rejet suscités par ces personnages.
- Lire un texte à haute voix

Lecture : Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture.

- Mettre en œuvre une démarche de compréhension à partir d'un texte entendu ou lu : identifier et mémoriser les informations importantes, en particulier les personnages, de leurs actions et de leurs relations (récits, théâtre), mise en relation de ces informations, repérage et mise en relation des liens logiques et chronologiques, mise en relation du texte avec ses propres
- Identifier le genre et ses enjeux ; mobiliser des expériences antérieures de lecture et des connaissances qui en sont issues (univers, personnages-types, scripts...) et mettre en relation explicite du texte lu avec les textes lus antérieurement et les connaissances culturelles des lecteurs et/ou des destinataires.
- Construire les caractéristiques et spécificités des genres littéraires

16 séances de 50 minutes + évaluation : 25 min en autonomie et 25 min avec l'adulte.

NE PAS DONNER LE TITRE DU CONTE AVANT LA FICHE 7

Au fil de la lecture, faire une affiche sur le marchand, la Belle et la Bête en notant les adjectifs qui les qualifient.

Séance 1 : Présentation du conte et de l'auteur – fiche 1

Travail Collectif :

- Représentations initiales sur le conte
- Qu'est-ce qu'un conte ? A quoi le reconnaît-on ?...

- Lecture du document

Travail individuel :

- Recherche sur l'auteur

Séance 2 : entrer dans le texte en caractérisant les personnages

Travail collectif : 10 min

- Correction des questions sur l'auteur

Travail individuel : 25 min

- Lecture silencieuse
- Questions sur les personnages

Travail collectif : 15 min

- Correction des questions

Le père	Riche - instruit	La cadette	Affectueuse, simple, riche, instruite, belle, aimable
Les marchands	Riches « gros marchands »		
Le quatrième frère	N'existe pas	Le duc	Il n'existe pas en tant que tel

La sœur aînée – la deuxième sœur	Orgueilleuse, envieuse, prétentieuse, riche, instruite, belle	Les frères	Instruits, riches
La mère	Aucune mention n'est faite dans ce passage		

Recopie la liste des personnages en les classant en deux familles :

<i>Les personnages qui seront des personnages importants</i>	<i>Les personnages qui ne joueront pas de rôle dans l'histoire</i>
Plus un personnage est qualifié plus on suppose qu'il sera important Le père, les sœurs aînées, et la Belle qui affirme déjà son statut de personnage principal	

Séance 3 : Comprendre l'événement déclencheur et ses conséquences – fiche 3

Travail individuel :

- Lecture silencieuse
- questions

Travail collectif :

- Reformulation de « avant lire »
- Lecture à haute voix
- correction

1. sol = mot ancien devenu sou en français moderne ; propre = capable, apte

Eviter le recours au dictionnaire systématique

2. expression tout à coup = perturbation d'un état d'équilibre.
3. Aucun élément explicite. « il perdit son bien », ce qui semble exclure le vol ou une trop grande dépense. Restent donc un mauvais sort ou une faillite. La première réponse renvoie directement à l'univers du conte. A ce moment là du récit, aucun élément merveilleux n'est apparu.
4. Propositions vraies = b et d
5. Les opinions peuvent être plus nuancées : elle se laisse faire, ne se révolte pas, elle est faible.

Séance 4 : Percevoir et respecter une cohérence narrative – fiche 4

Fausse résolution du pb du père et base d'un rebondissement à venir (demande de la rose)

Travail individuel :

- Lecture silencieuse
- Questions 1 à 4

Travail collectif :

- Lecture à haute voix
- correction

1. a/bagatelle – b/livre (intrus) – c/coiffure – d/palatine – e/rose – f/robe

2. le marchand avait fait faillite

3. Marie et Idriss : considèrent l'histoire comme accomplie ; Erwann : pressent que les choses ne sont pas si simples ; Maxime : ne s'engage pas ; Anaïs : considère que seul le retour à l'état initial constituera la clôture du conte

4.

5. Lecture par l'adulte :

Le bonhomme partit ; mais, quand il fut arrivé, on lui fit un procès pour ses marchandises, et, après avoir eu beaucoup de peines, il revint aussi pauvre qu'il était auparavant.

6. Répondre collectivement : tristesse, déception puisqu'il y avait un espoir pour la famille. On peut y ajouter l'inquiétude (pour l'avenir) et la honte (de ne pas avoir su gérer ses affaires)

7. Le père choisira d'amener ce qui ne coûte rien, à savoir la rose. Ou bien, il ne ramènera rien du tout.

Séance 5: caractériser le personnage du père – fiche 5

✚ Travail collectif :

- Lecture magistrale du conte depuis le début jusqu'à la fin de la fiche 5

L'objectif est de plonger tous les élèves dans l'univers féérique qui arrive petit à petit, même les lecteurs moyens.

✚ Travail individuel :

- Lecture silencieuse
- Questions de compréhension fine sur le personnage du père

✚ Travail collectif :

- Correction

L'activité vise à mettre en place la perception des éléments magiques : un problème = une solution (sans effort de la part du personnage)

1. A : peur dans la forêt à la nuit tombante – B : espoir qui le berce à la vue d'une lumière – C : soulagement de trouver un abri – D : gêne d'en abuser – E : gratitude en remerciant la bonne fée

2.

Problèmes du marchand	Solutions aux problèmes (extraits du texte)
Il est perdu et la nuit tombe	« cette lumière sortait d'un grand palais qui était tout illuminé. »
Le cheval meurt de faim	« une grande écurie ouverte, [...] du foin et de l'avoine [...], le pauvre animal [...] se jeta dessus avec beaucoup d'avidité. »
Le marchand est mouillé jusqu'aux os	« Il s'approcha du feu pour se sécher »
Il a faim.	« Il y trouva un bon feu et une table chargée de viande, où il n'y avait qu'un couvert. » « [...] prit un poulet, qu'il mangea en deux bouchées et en tremblant. Il but aussi quelques coups de vin »
Il est fatigué.	« [...] il trouva une chambre, où il y avait un bon lit, et comme il était minuit passé et qu'il était las, il prit le parti de fermer la porte et de se coucher. »
Il s'est perdu dans la neige	« Il regarda par la fenêtre, et ne vit plus de neige »
Il doit rapporter une rose à la Belle.	« [...] et comme il passait sous un berceau de roses, il se souvint que la Belle lui en avait demandé et cueillit une branche où il y en avait plusieurs. »

Séance 6 : l'univers du conte – fiche 6

✚ Travail individuel :

- Questions sur l'univers féérique
- Emission d'hypothèses

✚ Travail collectif :

- Correction + reformulation

1. Il faut noter le glissement entre la toute première explication, religieuse | 8, et les deux suivantes qui font basculer dans l'univers merveilleux | 25 et 28

	Possible dans le monde réel ou possible uniquement dans un conte.
a) On m'a vu arriver et les domestiques ont tout préparé.	Rationnelle

b) On m'a guidé jusque-là avec la lumière et c'est un piège pour mettre en confiance.	Rationnelle
c) Ce château est enchanté.	Explication magique
d) <u>Une fée veille sur moi.</u>	Explication magique
e) Des personnages invisibles veillent sur moi.	Explication magique
f) Les objets sont animés et se mettent à la disposition des vœux des humains.	Explication magique
g) On attendait sans doute quelqu'un d'autre ici et tout était prêt pour lui, car il devait arriver tard.	Rationnelle
h) Tout était prêt pour le maître mais comme j'ai tout utilisé, il ne veut pas me faire de reproches et préfère donc rester discret.	Rationnelle
i) On veut me faire une blague.	Rationnelle
j) Je suis envoûté et on m'empêche ainsi de voir les domestiques tout préparer et nettoyer.	Explication magique

2. En réalité 3 des 4 images illustrent la suite, à divers moments de l'histoire. Seule la d ne correspondra à aucun moment du conte.

A : l'image propose un monstre menaçant qui surplombe le marchand

B : l'image met en scène la bonne fée

C : le père rentre tranquillement chez lui et donner les fleurs à Belle

D : La rose se transforme en monstre dont seul le museau apparaît

Séance 7 : le dilemme – apparition de la bête – fiche 7

L'apparition de la bête va enfin lancer l'histoire puisqu'elle plonge l'un des personnages dans un cruel dilemme : se sacrifier ou sacrifier l'une de ses filles. Cette notion difficile sera au cœur des activités.

Travail individuel :

- Lecture silencieuse
- Questions de compréhension

Travail collectif :

- Correction + reformulation

La notion de dilemme est très difficile à saisir. On se contentera de faire choisir aux enfants l'illustration qui leur semble convenir.

A : présente le dilemme dans lequel se trouve le père : soit la fille meurt, soit lui-même meurt.

B : Propose une solution contraire à l'histoire et qui n'est pas un dilemme (puisque un des termes est satisfaisant)

C : Présente un choix correspondant à l'histoire. Soit le père accepte le contrat, soit il meurt immédiatement.

On considère comme justes les réponses a et c.

Séance 8 : percevoir le caractère des personnages – fiche 8 et 9

La parole donnée à la Bête va être honorée par le sacrifice de la Belle. Mais ce sacrifice, s'il est librement consenti par la Belle, est déploré par toute sa famille, tout au moins en apparence. On remarquera une complicité affectueuse entre le père et sa fille, une duplicité des sœurs aînées, une indéfectible sollicitude de la Belle pour ses sœurs.

Travail individuel :

- Lecture silencieuse fiche 8 et 9

- Questions de compréhension

 Travail collectif :

- Lecture à haute voix
- Question fiche 8 :

Le père, la Belle et ses frères sont prêts à mourir pour un membre de leur famille. Les frères font preuve d'un grand courage.

Réponses possibles :

Le père pour ses filles	L 1-2 et l 28
La Belle pour son père	L 22-25 et 34-36
Les fils pour leur père	L 26-27
Les filles aînées sont bien incapables d'un tel sacrifice	L 17-18


- Lecture à haute voix
- Questions fiche 9 :

1. La Bête a tenu la promesse qu'elle a faite de faire parvenir le coffre plein d'or au domicile du marchand (fiche 7)
2. La Belle va se livrer à la Bête, remplissant la part d'un marché conclu par son père et non par elle.
3. Tous les personnages pleurent dans ce passage sauf la Belle. Mais les sœurs pleurent de façon hypocrite.

Bonus : travailler sur la mise en voix des personnages

Séance 9 : Rencontrer un personnage stéréotype de conte, le monstre – fiche 10

La rencontre qui va se produire entre les 2 personnages est déterminante pour la suite et la clôture moralisatrice du conte.

 Travail individuel :

- Lecture silencieuse + questions

 Travail collectif :

- correction

1. le choix des affirmations justes permet d'asseoir la compréhension littérale de certains évènements de l'extrait mais aussi de soulever l'ambiguïté de nombreux implicites par une argumentation appuyée sur le texte.

- a) Inexacte : il n'y a pas de fée
- b) Inexacte
- c) Ambiguïté : la Belle sera peut-être récompensée, mais c'est la Dame qui le dit en rêve, on ne peut donc pas en être sûr.
- d) Ne peut être éliminée : on ne sait pas ce qui arrivera à la Belle. Elle pense qu'elle va être mangée
- e) Exacte et laisse d'ailleurs supposer une intervention magique dans ce sommeil peu naturel.

2. Les illustrations :

- a) Création de Cocteau apparentée à un félin (une chat ou un lion) vêtu comme un prince de l'époque
- b) Une sorte de sanglier habillé en gentilhomme, se tenant assis tranquillement sur un sofa
- c) Un quadrupède ressemblant à un loup ou à un doberman, avec une langue de serpent
- d) Un ours se tenant correctement à table, comme un ours dressé
- e) Une sorte de diable aux pieds griffus, pourvu de cornes, non vêtu et tout à fait hirsute.

Mettre en évidence le manque d'informations sur le monstre. Demander pourquoi aux élèves ?

Quel était le but de l'auteur ? *Volonté de laisser l'imaginaire de lecteur construire le monstre en fonction du ressenti de chacun.*

Séance 10 : la rencontre suite : fiche 11

L'activité insiste sur la force d'âme de la Belle, force d'âme dont elle avait déjà fait preuve lorsqu'il avait fallu s'installer à la campagne.

✚ Travail individuel :

- Lecture silencieuse + questions

✚ Travail collectif :

- correction

1. les élèves doivent replacer :

1/se mit à pleurer aussi : refaire le lien avec le chagrin du père lors de son départ

2/résolue de ne point se chagriner : Belle essaie de reprendre le contrôle sur ses émotions

3/ranima son courage : espoir

2. complaisante (l21) : mot inconnu du vocabulaire des élèves mais qui doit être repéré. Il témoigne d'un trait de caractère fort du monstre et c'est l'un des premiers aspects qui va toucher la Belle.

3.

Lorsqu'il fut parti, la Belle s'assit dans la grande salle, et _____ ; mais, comme elle avait beaucoup de courage, elle se recommanda à Dieu, et _____ pour le peu de temps qu'elle avait à vivre ; car elle croyait fermement que la Bête la mangerait le soir. Elle résolut de se promener en attendant, et de visiter ce beau château. Elle ne pouvait s'empêcher d'en admirer la beauté ; mais elle fut bien surprise de trouver une porte sur laquelle il y avait écrit : **APPARTEMENT DE LA BELLE**. Elle ouvrit cette porte avec précipitation, et elle fut éblouie de la magnificence qui y régnait ; mais ce qui frappa le plus sa vue fut **une grande bibliothèque, un clavecin et plusieurs livres de musique**.

« On ne veut pas que je m'ennuie », dit-elle tout bas. Elle pensa ensuite :

« Si je n'avais qu'un jour à demeurer ici, on ne m'aurait pas fait une telle provision. » Cette pensée _____.

Elle ouvrit la bibliothèque et vit un livre où il y avait écrit en lettres d'or : ***Souhaitez, commandez, vous êtes ici la reine et la maîtresse.***

« Hélas ! dit-elle en soupirant, je ne souhaite rien que de revoir mon pauvre père et de savoir ce qu'il fait à présent. » Elle avait dit cela en elle-même. Quelle fut sa surprise, en jetant les yeux sur un grand miroir, d'y **voir sa maison où son père** arrivait avec un visage extrêmement triste ; ses sœurs venaient au-devant de lui ; et, malgré les grimaces qu'elles faisaient pour paraître affligées, la joie qu'elles avaient de la perte de leur sœur paraissait sur leur visage. Un moment après, tout cela disparut, et la Belle ne put s'empêcher de penser que la Bête était bien complaisante et qu'elle n'avait rien à craindre d'elle.


A midi, elle trouva **la table mise, et pendant son dîner elle entendit un excellent concert**, quoiqu'elle ne vît personne.

4. Les éléments magiques viennent surtout du fait que la Belle ne voit jamais aucun serviteur. Le concerta entendu sans voir aucun musicien. On peut aussi considérer comme magique le fait que la Bête connaisse si bien les goûts de la Belle.


Séance 11 : suivre l'évolution des relations entre les personnages : fiche 12

Le conte peut se scinder en deux parties : 1^{ère} : mise en place de la situation. Ensuite le récit n'est plus que celui des relations entre les deux personnages principaux.

Le dialogue du premier soir entre la Belle et la Bête ne sera jamais aussi riche par la suite ; il met en place toute l'ambiguïté des sentiments de la belle à l'égard de son geôlier (pitié, répulsion, relative attirance).

 Travail individuel :

- Lecture + questions

 Travail collectif :

- correction

1. La Belle est arrivée la veille au soir. Les indices sont dans la succession des repas et des couchers.

Revenir sur l'encadré « avant lire » de la fiche 11.

Souper le soir du jour 1 – premier nuit – réveil le jour 2 – dîner du midi le jour 2 – souper le jour 2.

2. La Belle est toujours alertée par un bruit. Il est à noter que cette arrivée se produit toujours le soir, mais que ce n'est pas la réponse attendue.

3. C'est la deuxième rencontre entre la Belle et la Bête.


La Belle	La Bête
B : explicite 8	A : explicite 16
C : explicite 8	D et E : explicite 5 à 7 et 12-13
F : inférence (en tremblant 4)	J explicite 10
G : inférence : il y a bien des hommes qui sont plus monstres que vous : cela suppose qu'il en est aussi un (117)	L explicite 14
I : renvoie à la complaisance de la séance précédente	M contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pas la Belle qui remercie de la bonté même si elle la constate (I14). C'est la Bête qui voudrait formuler sa gratitude à la Belle pour son discours sur ses qualités, mais ne peut du fait de son peu d'esprit (I 20). La nuance étant subtile, les deux peuvent être acceptées.
K : ce n'est qu'une hypothèse : dimension consolatrice du discours de la Belle. Elle le contre lorsqu'il se décrit comme un être sot, laid, un monstre	N Explicite 20-21

- Lecture magistrale de la suite du texte : fiche 13 : ligne 1 à 10
- Emission d'hypothèses

Séance 12 et 13 : suivre l'évolution des relations entre les personnages : fiche 13

 Travail individuel :

- Lecture + question

 Travail collectif :

- correction

	Pacte avec le père	Pacte avec la Bête
Qui est à l'origine du pacte ?	La bête	La belle
Quel délai est accordé ?	3 mois	8 jours
Quelle promesse est faite ?	Revenir ou qu'une fille vienne à sa place volontairement	Revenir

Quelle est la punition si le pacte n'est pas respecté ?	La mort du père	La mort de la bête
---	-----------------	--------------------

- lecture magistrale de la suite

Quand elle se réveilla le matin, elle se trouva dans la maison de son père, et, ayant sonné une clochette qui était à côté de son lit, elle vit venir la servante, qui fit un grand cri en la voyant.

Le bonhomme accourut à ce cri et manqua de mourir de joie en revoyant sa chère fille, et ils se tinrent embrassés plus d'un quart d'heures.

La Belle, après les premiers transports, pensa qu'elle n'avait point d'habits pour se lever ; mais la servante lui dit qu'elle venait de trouver dans la chambre voisine un grand coffre plein de robes toutes d'or, garnies de diamants. La Belle remercia la bonne Bête de ses attentions : elle prit la moins riche des robes, et dit à la servante de serrer les autres, dont elle voulait faire présent à ses sœurs ; mais à peine eut-elle prononcé ces paroles, que le coffre disparut. Son père lui dit que la Bête voulait qu'elle gardât tout cela pour elle ; et aussitôt les robes et les coffres revinrent à la même place.

La Belle s'habilla, et, pendant ce temps on fit avertir ses sœurs, qui accoururent avec leurs maris.

Elles étaient toutes deux fort malheureuses. L'aînée avait épousé un jeune gentilhomme beau comme l'amour ; mais il était si amoureux de sa propre figure, qu'il n'était occupé que de cela depuis le matin jusqu'au soir, et méprisait la beauté de sa femme. La seconde avait épousé un homme qui avait beaucoup d'esprit ; mais il ne s'en servait que pour faire enrager tout le monde, à commencer par sa femme.

Les sœurs de la Belle manquèrent mourir de douleur quand elles la virent habillée comme une princesse, et plus belle que jour. Elle eut beau les caresser, rien ne put étouffer leur jalousie, qui augmenta beaucoup quand elle leur eut conté combien elle était heureuse.

Ces deux jalouses descendirent dans le jardin, pour y pleurer tout à leur aise ; et elles se disaient : « Pourquoi cette petite créature est-elle plus heureuse que nous ? Ne sommes-nous pas plus aimables qu'elles. ?

Ma sœur, dit l'aînée, il me vient une pensée : tachons de l'arrêter ici plus de huit jours. Sa sottise Bête se mettra en colère de ce qu'elle lui aura manqué de parole, et peut-être qu'elle la décorera.

Vous avez raison, ma sœur, répondit l'autre. Pour cela il lui faut faire de grandes caresses. »

Et, ayant pris cette résolution, elles remontèrent, et firent tant d'amitiés à leur sœur, que la Belle en pleura de joie. Quand les huit jours furent passés, les deux sœurs s'arrachèrent les cheveux, et firent tant les affligées de son départ, qu'elle promit de rester encore huit jours.

Travail individuel :

- Questions sur la lecture magistrale

Travail collectif :

- Correction

1. Par quel moyen la Belle rentre-t-elle chez elle ? (souligne la bonne réponse)

Son père est venu la chercher – Le cheval connaît le chemin – la Bête l'y emmène – par magie

2. Durant les trois mois de l'histoire, que s'est-il passé dans la famille de la Belle ? Réponds par Vrai ou faux et corrige les propositions fausses.

a) Faux, le père se morfond d'avoir perdu sa fille.

- b) Vraie
- c) Faux, les sœurs sont bien mariées, mais ne sont pas pour autant heureuses. (relire le passage)

3. Les sœurs ont-elle changé ? surligne les passages qui justifient ta réponse.

Ma sœur, dit l'aînée, il me vient une pensée : tachons de l'arrêter ici plus de huit jours. Sa sotte Bête se mettra en colère de ce qu'elle lui aura manqué de parole, et peut-être qu'elle la décorera.

Vous avez raison, ma sœur, répondit l'autre. Pour cela il lui faut faire de grandes caresses. »

Et, ayant pris cette résolution, elles remontèrent, et firent tant d'amitiés à leur sœur, que la Belle en pleura de joie. Quand les huit jours furent passés, les deux sœurs s'arrachèrent les cheveux, et firent tant les affligées de son départ, qu'elle promit de rester encore huit jours.

Faire le rappel sur l'hypocrisie des sœurs, et leur jalousie.

Séance 14 : les relations entre les personnages : fiche 14

La fin du conte vient clore de façon magique, l'évolution des personnages. La bête malgré son apparence, est aimée par la Belle et le mode de vie qu'elle lui propose est celui auquel la jeune femme aspire.

Travail individuel :

- Lecture silencieuse + questions

Travail collectif :

- correction
- 1. Qualité d'un mari : être bon, avoir de la vertu, avoir de la complaisance
- 2. La Belle s'ennuie de la Bête qu'elle aime de tout son cœur et se soucie du chagrin qu'elle lui donne. Elle n'éprouve pas d'amour mais de l'estime, de l'amitié et de la reconnaissance
- 3. L'ordre attendu est a-f-e-g-c-b-d

Séance 15 : la fin du conte

Travail individuel :

- Lecture + questions

Travail collectif :

- Correction + débat littéraire sur la morale du conte
- 1. Les proverbes et citations sont tous acceptables. C'est l'argumentation des élèves qui comptent le plus.

A et c : défendent que la beauté n'est pas une qualité essentielle ni durable

B,d,f : ciblent plutôt les différences de goût en matière d'amour(et de jugement esthétique)

E et g : font référence à l'acceptation d'une destinée

- 2. Mme de Beaumont cherchait à rendre plus dociles les jeunes filles dont les mariages étaient arrangés. Il s'agissait de faire apparaître des vertus là où on savait que les jeunes filles n'en verraient guère, étant donné l'âge ou le peu de sentiment de leurs prétendants. Il s'agit également d'une critique de la superficialité qui s'attacherait à l'apparence plutôt qu'à des qualités plus profondes (complaisance, attention, bonté...)

Séance 16 : les contes de métamorphose : fiche 16

Travail individuel :

- Lecture silencieuse + comparaison

 Travail collectif :

- Lecture à haute voix
- correction

Texte A : un prince préfère la beauté pour son épouse et s'en repent au fil du temps. L'esprit lui paraît peu à peu avoir plus de valeur et propre à lui faire oublier la laideur physique. A rapprocher pour cela des sentiments qu'éprouve Belle pour la Bête.

Texte B : la métamorphose d'un humain en monstre dès sa naissance est à rapprocher du mauvais sort jeté à la bête quand il était encore humain. La contre métamorphose rappelle celle de la bête en prince magnifique

Texte C : Là les défauts sont partagés entre les 2 personnages : l'un beau mais sot, l'autre laid mais plein d'esprit. Cependant, la situation est assez comparable, car la princesse hésite à épouser Riquet qui est si laid, malgré son esprit, tout comme la Belle hésite à épouser la Bête malgré sa bonté. Là aussi, la laideur agit comme repoussoir.

Séance 17 : Evaluation de compréhension

Séance 18 : Le film de Jean Cocteau

Synopsis du film

Il était une fois un marchand ruiné qui vivait avec ses trois filles, Félicie, Adélaïde et la bonne et douce Belle. Son fils Ludovic, un chenapan, avait pour ami Avenant, amoureux de Belle. Un soir, le marchand s'est perdu dans la forêt et a volé, pour l'offrir à Belle, une des roses du domaine de la Bête, dont l'apparence est celle d'un grand Seigneur et dont le visage et les mains sont d'un fauve. Surpris par la Bête, le marchand aura la vie sauve à condition qu'une de ses filles consente à mourir à sa place. Le marchand peut alors rentrer chez lui. Pour sauver son père, Belle se rend chez la Bête où elle n'a pas le sort qu'elle attendait : la Bête, qui souffre de sa laideur, l'entoure de luxe et de prévenance. D'abord apeurée, les sentiments de Belle se transforment en pitié avoisinant l'amour. Mais le marchand est malade. La Bête finit par laisser Belle se rendre à son chevet sous promesse de revenir. Chez son père Belle excite par ses parures, la jalousie de ses soeurs, Félicie et d'Adélaïde. Dupée par leurs fausses larmes, Belle n'ose plus rejoindre le château. Poussés par les deux soeurs, Ludovic et Avenant se dirigent vers le domaine de la Bête pour s'emparer de ses richesses. Avenant y perdra la vie. Pendant ce temps, Belle est retournée au château pour trouver la Bête mourante : mais sous le regard d'amour de Belle, elle se change en un Prince Charmant qui s'envole avec elle vers son royaume magique...

L'adaptation fait quelques écarts par rapport au conte original ; il en va ainsi de toutes les adaptations qui sont en fait des réappropriations.

On peut essayer en classe de retrouver ces écarts entre les deux oeuvres. Jean Cocteau a inventé certains éléments :

- l'aspect magique et inquiétant de la maison (bras, têtes, portes)
- le cheval Le Magnifique
- les rôles de Ludovic et Avenant

Il en a supprimé d'autres :

- la fée n'existe pas dans le film
- la Belle part seule au château alors que dans le conte, son père l'accompagne, Cocteau choisit ainsi très vite de se centrer sur ses deux personnages.

La progression du récit

Le film se décompose en 5 parties qui correspondent aux 5 parties du schéma narratif du conte :

- Présentation du monde réel / état initial, Qui ? Quand ? Où ?

- Présentation du monde féérique / élément perturbateur : Que se passe-t-il ? Quel problème se pose ? Cet élément crée une rupture de l'ordre établi, il est la cause du début de l'action
- La Belle au château de la Bête / action. Quelles péripéties s'enchaînent comme conséquences de l'élément perturbateur ?
- Le retour de la Belle chez son père / élément sanction ou déclencheur de l'état final : Quel événement va provoquer la fin ?
- Le retour de la Belle au château de la Bête / état final : Comment se termine l'histoire ? Y a-t-il résolution du problème ou non ?

Fiche n°1

Aujourd'hui, tu vas lire le texte original d'un conte, tel que l'a écrit, il y a plus de deux siècles, son auteur, Mme Leprince de Beaumont. Evidemment, tu ne connaîtras peut-être pas tous les mots et certaines choses, qui datent de cette époque, ne sont pas très faciles à comprendre. Mais laisse-toi prendre par cette magnifique histoire et tu comprendras pourquoi, tant d'années après, on continue à la lire.

L'auteur : Jeanne Marie Leprince de Beaumont, (1711 – 1780),



C'était une femme instruite et laborieuse, à qui l'on doit 70 volumes. En 1758, Madame **Leprince de Beaumont** publie la première formule d'une revue pour enfants intitulée le Magasin des enfants ou Dialogue entre une sage gouvernante et plusieurs de ses élèves de grande distinction, dans lequel on fait "penser, parler, agir" les jeunes gens.

On y présente les "défauts" de leur âge et l'on y montre de quelle manière on peut les en corriger; on s'applique autant à "leur former le cœur" qu'à "leur éclairer l'esprit".

Cette recherche d'une littérature spécifique qui se propose autant de plaire à la jeunesse que de l'instruire, suscite des émules mais aussi des polémiques auxquelles Jean-Jacques Rousseau apporte dans son Emile une contribution décisive.

Jeanne-Marie Leprince de Beaumont a beaucoup écrit de contes pour les enfants. On trouve dans tous les sujets qu'elle a traités des principes élevés et moraux, beaucoup de droiture d'esprit, de sens et de raison. Aussi ses productions, souvent réimprimées, ont-elles trouvé leur place naturelle dans les bibliothèques de famille, et furent mises avec fruit entre les mains des jeunes filles et des enfants. Bon nombre de ses livres qui furent spécialement composés pour la jeunesse et ont eu un très grand succès.

On lui doit le Conte des trois souhaits, le Conte du pêcheur et du voyageur, Aurore et Aimée, La Veuve et ses deux filles, Le Prince Chéri, Le Prince Charmant, Le Prince Désir, Joliette, Belote et Laidronette...

1. Comment s'appelle l'auteur du conte ?

2. A quelle époque a-t-elle vécu ?

3. Combien de livres a-t-elle écrits ?

4. Quel était son métier ?

5. Quels étaient les sujets traités dans ces contes ?

6. Quels autres contes a-t-elle écrit ?

7. A quelles difficultés vas-tu être confronté en lisant ce conte ?

Avant de lire :

- Au 18^{ème} siècle, dans les familles riches, il y a des domestiques qui s'occupent de tout dans la maison : faire les courses, la cuisine, la vaisselle, le ménage, les lits, le rangement ; nourrir et élever les enfants, les instruire, les habiller... Les membres de la famille riches ne savent donc pas effectuer ces tâches.
- Dans ces milieux aisés, les mariages sont souvent arrangés : les jeunes ne choisissent pas la personne qu'ils vont épouser. Ce sont les parents qui décident à leur place.
- Dans la langue du 18^{ème} siècle, « *amant* » veut dire « *amoureux* ».

Tout d'un coup le marchand perdit son bien, et il ne lui resta qu'une petite maison de campagne bien loin de la ville.

Il dit en pleurant à ses enfants qu'il fallait aller demeurer dans cette maison, et qu'en travaillant comme des paysans, ils y pourraient vivre. Ses deux filles aînées répondirent qu'elles ne voulaient pas quitter la ville, et qu'elles avaient plusieurs amants qui seraient trop heureux de les épouser, quoiqu'elles n'eussent plus de fortune. Les bonnes demoiselles se trompaient ; leurs amants ne voulurent plus les regarder quand elles furent pauvres. Comme personne ne les aimait à cause de leur fierté, on disait : « Elles ne méritent pas qu'on les plaigne, nous sommes bien aises de voir leur orgueil abaissé ; quelles aillent faire les dames en gardant les moutons. »

Mais en même temps tout le monde disait : « Pour la belle, nous sommes bien fâchés de son malheur : c'est une si bonne fille ! Elle parlait aux pauvres gens avec tant de bonté ! Elle était si douce, si honnête ! »

Il y eut même plusieurs gentilshommes qui voulurent l'épouser, quoiqu'elle n'eût pas un sol ; mais elle leur dit qu'elle ne pouvait se résoudre à abandonner son pauvre père dans son malheur, et qu'elle le suivrait à la campagne pour le consoler et l'aider à travailler.

La pauvre Belle avait été bien affligée de perdre sa fortune ; mais elle s'était dit à elle-même : « Quand je pleurerai, mes larmes ne me rendront pas mon bien ; il faut tâcher d'être heureuse sans fortune. »

Quand ils furent arrivés à la maison de campagne, le marchand et ses trois fils s'occupèrent à labourer la terre. La Belle se levait à quatre heures du matin, et se dépêchait de nettoyer la maison et d'apprêter à dîner pour la famille. Elle eut d'abord beaucoup de peine, car elle n'était pas accoutumée à travailler comme une servante ; mais, au bout de deux mois elle devint plus forte, et la fatigue lui donna une santé parfaite. Quand elle avait fait son ouvrage, elle lisait, elle jouait du clavecin, ou bien elle chantait en filant. Ses deux sœurs, au contraire, s'ennuyaient à la mort ; elles se levaient à dix heures du matin, se promenaient toute la journée, et s'amusaient à regretter leurs beaux habits et les compagnies : « Voyez notre cadette, disaient-elles entre elles, elle a l'âme si basse et stupide, qu'elle est contente de sa malheureuse situation. »

Le bon marchand ne pensait pas comme ses filles ; il savait que la Belle était plus propre à briller dans les compagnies ; il admirait la vertu de cette jeune fille, surtout sa patience ; car ses sœurs, non contentes de lui laisser faire tout l'ouvrage de la maison, l'insultaient à tout moment.

Je comprends les mots :

1. Les mots « sol » (ligne 13) et « propre » (ligne 27) n'ont pas le sens que tu connais. Essaie d'expliquer ce qu'ils signifient dans le texte.

Je comprends l'histoire :

2. Quel est le mot qui montre que la situation de la famille change brusquement ?

3. Souligne la proposition qui correspond le mieux à ce qui arrive au marchand :

- Il fait faillite.
- Il est victime d'un mauvais sort.
- Il a été volé.
- Ses filles lui ont coûté trop cher.

4. Trouve les informations vraies ou fausses, puis explique ton choix. Développe tes réponses et fais des phrases correctes.

a) La famille du marchand se retire dans sa maison de campagne pour l'été. _____

b) Les filles aînées étaient courtisées pour leur argent. . _____

c) La Belle ne veut pas se marier, car elle souhaite mieux qu'un simple gentilhomme (noble). _____

d) Pour survivre, la famille va devoir cultiver elle-même ses terres. . _____

e) Les trois garçons aident leur père aux champs, tandis que les filles s'occupent de la maison. _____

5. Le marchand admire la Belle, sa fille cadette, pourquoi ?

- Fiche n°4

Il y avait un an que cette famille vivait dans la solitude, lorsque le marchand reçut une lettre par laquelle on lui mandait qu'un vaisseau sur lequel il avait des marchandises venaient d'arriver heureusement. Cette nouvelle faillit faire tourner la tête à ses deux aînées, qui pensaient qu'à la fin elles pourraient quitter cette campagne où elles s'ennuyaient tant ; et quand elles virent leur père prêt à partir, elles le prièrent de leur apporter des robes, des palatines, des coiffures et toutes sortes de bagatelles. La Belle ne lui demandait rien ; car elle pensait en elle-même que tout l'argent de marchandises ne suffirait pas pour acheter ce que les sœurs souhaitaient.

« Tu ne me pries pas de t'acheter quelque chose, lui dit son père.

10 - Puisque vous avez la bonté de penser à moi, lui dit-elle, je vous prie de m'apporter une rose, car il n'en vient pas ici. »

Ce n'est pas que la Belle se souciât d'une rose ; mais elle ne voulait pas condamner par son exemple la conduite de ses sœurs, qui auraient dit que c'était pour se distinguer qu'elle ne demandait rien.

15

Je comprends les mots :

1. Retrouve avec ton voisin, les mots qui désignent les objets demandés par les filles à leur père.
Puis associe-les aux articles de dictionnaire correspondants.

<p>a n.f. Petit objet de peu de valeur ou chose sans importance. <i>Larousse Super Major.</i></p>	<p>b n.m. Assemblage de plusieurs feuilles de papier, de vélin ou de parchemin, imprimées ou écrites à la main, cousues ensemble et formant un volume broché ou relié. <i>Dictionnaire de l'Académie française, 8^e édition.</i></p>	<p>c n. f. 1. Ce qui sert à couvrir la tête. <i>Le Robert Junior, 2005.</i></p>
<p>d n.f. Fourrure que les femmes portent en hiver sur le cou et sur les épaules. <i>Dictionnaire de l'Académie française, 8^e édition.</i></p>	<p>e n.f. Fleur odoriférante qui croît sur un arbuste épineux et dont la sorte la plus courante est d'un rouge très pâle. <i>Dictionnaire de l'Académie française, 8^e édition.</i></p>	<p>f n. f. 1. Vêtement de femme fait d'une seule pièce, de longueur variable, avec ou sans manches. <i>Le Robert Junior, 2005.</i></p>

A

B

C

D

E

F

Je comprends l'histoire :

2. Quel était le problème de marchand dans la fiche 3 ?

3. Ce problème est-il résolu ? Dis avec qui tu es d'accord. _____

1. Marie : « Oui, ça va aller mieux et ses filles vont se marier. »

2. Idriss : « Oui, tout est réglé, il a retrouvé son argent. »

3. Maxime : « Peut-être que oui, peut-être que non »

4. Erwann : « Mais le marchand a récupéré un seul navire de marchandises. Peut-être que ça ne suffira pas ? »

5. Anaïs : « Non, il n'a rien réglé puisqu'ils ne sont pas encore revenus en ville. »

6. En quelques lignes, écris ce qui, d'après toi, va se passer.

7. Ecoute la suite du passage (lue par la maîtresse) :

8. Quel est le mot qui correspond le plus à ce que peut ressentir le père ? Explique ton choix.

1. Peur

2. Joie

3. Déception

4. Tristesse

5. Honte

6. Tranquillité

7. inquiétude

9. A ton avis, qu'est-ce que le père va ramener :

1. Les robes

2. Les palatines

3. La rose

4. Les coiffures

5. Rien

Fiche n°5

Il n'avait plus que trente milles pour arriver à sa maison, et il se réjouissait déjà de voir ses enfants ; mais, comme il fallait passer un grand bois avant de trouver sa maison, il se perdit. Il neigeait horriblement, le vent était si grand qu'il le jeta deux fois à bas de son cheval ; et, la nuit étant venue, il pensa qu'il mourrait de faim ou de froid, ou qu'il serait mangé par des loups
5 qu'il entendait hurler autour de lui.

Tout d'un coup, en regardant au bout d'une longue allée d'arbres, il vit une grande lumière, mais qui paraissait bien éloignée. Il marcha de ce côté-là, et vit que cette lumière sortait d'un grand palais qui était tout illuminé. Le marchand remercia Dieu du secours qu'il lui envoyait, et se hâta d'arriver à ce château ; mais il fut bien surpris de ne trouver personne dans les cours.

10 Son cheval, qui le suivait, voyant une grande écurie ouverte, entra dedans ; et ayant trouvé du foin et de l'avoine, le pauvre animal, qui mourait de faim, se jeta dessus avec beaucoup d'avidité. Le marchand l'attacha dans l'écurie, et marcha vers la maison, où il ne trouva personne ; mais, étant entré dans une grande salle, il y trouva un bon feu et une table chargée de viande, où il n'y avait qu'un couvert. Comme la pluie et la neige l'avaient mouillé jusqu'aux
15 os, il s'approcha du feu pour se sécher, et disait en lui-même : « Le maître de la maison, ou ses domestiques, me pardonneront la liberté que j'ai prise, et sans doute, ils viendront bientôt. »

Il attendit pendant un temps considérable ; mais onze heures ayant sonné sans qu'il vît personne, il ne put résister à la faim, et prit un poulet qu'il mangea en deux bouchées et en tremblant. Il but aussi quelques coups de vin, et, devenu plus hardi, il sortit de la salle et traversa plusieurs grands appartements magnifiquement meublés. A la fin il trouva une
20 chambre où il y avait un bon lit ; et comme il était minuit passé et qu'il était las, il prit le parti de fermer la porte et de se coucher.

Il était dix heures du matin quand il s'éveilla le lendemain, et il fut bien surpris de trouver un habit fort propre à la place du sien, qui était tout gâté. « Assurément, dit-il en lui-même, ce
25 palais appartient à quelque bonne fée qui a eu pitié de ma situation. » Il regarda par la fenêtre et ne vit plus de neige, mais des berceaux de fleurs qui enchantaient la vue. Il rentra dans la grande salle où il avait soupé la veille, et vit une petite table où il y avait du chocolat. « Je vous remercie madame la fée, dit-il tout haut, d'avoir eu la bonté de penser à mon déjeuner. »

30 Le bonhomme, après avoir pris son chocolat, sortit pour aller chercher son cheval ; et comme il passait sous un berceau de roses, il se souvint que sa fille lui en avait demandé, et cueillit une branche où il y en avait plusieurs.

Je comprends « le personnage du père » :

1. Choisis un mot pour donner un titre à chacun de ces extraits :

Gêne - peur - soulagement - gratitude - espoir

a. la nuit étant venue, il pensa qu'il mourrait de faim ou de froid, ou qu'il serait mangé par des loups qu'il entendait hurler autour de lui. _____

b. Tout d'un coup, en regardant au bout d'une longue allée d'arbres, il vit une grande lumière, mais qui paraissait bien éloignée. Il marcha de ce côté-là, et vit que cette lumière sortait d'un grand

palais qui était tout illuminé. _____

c. Le marchand l'attacha dans l'écurie, et marcha vers la maison, où il ne trouva personne ; mais, étant entré dans une grande salle, il y trouva un bon feu et une table chargée de viande, où il n'y avait qu'un couvert. _____

d.« Le maître de la maison, ou ses domestiques, me pardonneront la liberté que j'ai prise, et sans doute, ils viendront bientôt. » Il attendit pendant un temps considérable ; mais onze heures ayant sonné sans qu'il vît personne, il ne put résister à la faim, et prit un poulet qu'il mangea en deux bouchées et en tremblant. _____

e.« Je vous remercie madame la fée, dit-il tout haut, d'avoir eu la bonté de penser à mon déjeuner. » _____

2. Complète la tableau avec l'aide de ton voisin :

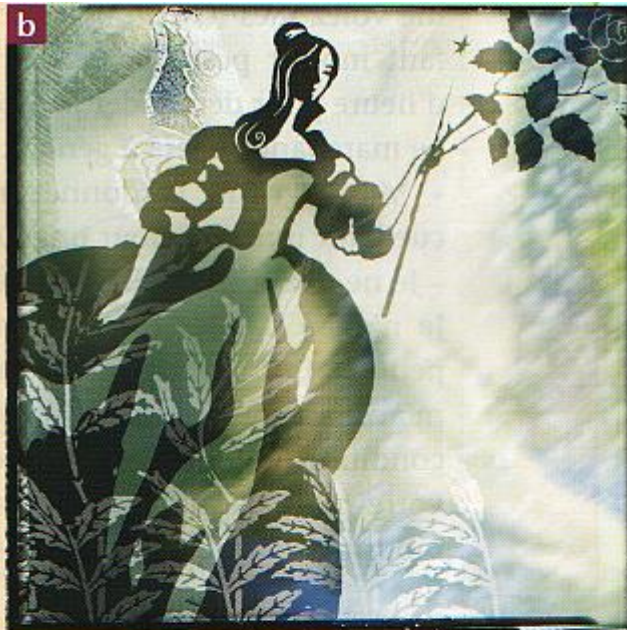
Problèmes du marchand	Solutions aux problèmes (extraits du texte)
Il est perdu et la nuit tombe	« cette lumière sortait d'un grand palais qui était tout illuminé. »
	« une grande écurie ouverte, [...] du foin et de l'avoine[...], le pauvre animal [...] se jeta dessus avec beaucoup d'avidité. »
	« Il s'approcha du feu pour se sécher »
Il a faim.	
Il est fatigué.	
	« Il regarda par la fenêtre, et ne vit plus de neige »
Il doit rapporter une rose à la Belle.	

*Fiche n° 6***Je comprends l'univers du conte :**

1. Le père a une idée pour expliquer ce qui lui arrive. Retrouve-la dans cette liste et souligne-la. Parmi ces explications, quelles sont celles qui sont possibles dans le monde réel ? Et celles qui ne sont possibles que dans un conte.

	<i>Possible dans le monde réel ou possible uniquement dans un conte.</i>
a) On m'a vu arriver et les domestiques ont tout préparé.	
b) On m'a guidé jusque-là avec la lumière et c'est un piège pour mettre en confiance.	
c) Ce château est enchanté.	
d) Une fée veille sur moi.	
e) Des personnages invisibles veillent sur moi.	
f) Les objets sont animés et se mettent à la disposition des vœux des humains.	
g) On attendait sans doute quelqu'un d'autre ici et tout était prêt pour lui, car il devait arriver tard.	
h) Tout était prêt pour le maître mais comme j'ai tout utilisé, il ne veut pas me faire de reproches et préfère donc rester discret.	
i) On veut me faire une blague.	
j) Je suis envoûté et on m'empêche ainsi de voir les domestiques tout préparer et nettoyer.	

2. Ces images pourraient-elles illustrer la suite de l'histoire. Justifie ta réponse avec des phrases bien construites.





La Belle et la Bête - Fiche n°7

En même temps, il entendit un grand bruit et vit venir à lui une bête si horrible, qu'il fut tout près de s'évanouir.

« Vous êtes bien ingrat, lui dit la Bête d'une voix terrible ; je vous ai sauvé la vie en vous recevant dans mon château, et puis vous me volez mes roses que j'aime mieux que toutes choses au monde. Il faut mourir pour réparer cette faute ; je ne vous donne qu'un quart d'heure pour demander pardon à Dieu. »

Le marchand se jeta à genoux et dit à la Bête en joignant les mains : « Monseigneur, pardonnez-moi ; je ne croyais pas vous offenser en cueillant une rose pour une de mes filles qui m'en avait demandé.

- Je ne m'appelle point Monseigneur, répondit le monstre, mais la Bête. Je n'aime pas les compliments, moi ; je veux qu'on dise ce que l'on pense ; ainsi ne croyez pas me toucher par vos flatteries. Mais vous m'avez dit que vous aviez des filles ; je veux vous pardonner, à condition qu'une de vos filles vienne volontairement pour mourir à votre place. Ne me raisonnez pas, partez ; et si vos filles refusent de mourir pour vous, jurez que vous reviendrez dans trois mois. »

Je comprends :

1. Sur une feuille A5, dessine le nouveau personnage comme tu te l'imagines. Fais ce travail avec soin, il sera affiché sur l'affiche « nos Bêtes ».
2. Entoure les lettres qui correspondent à la situation du marchand.





La Belle et la Bête - Fiche n°8

Le bonhomme n'avait pas le dessein de sacrifier une de ses filles à ce vilain monstre ; mais il pensa : « Au moins j'aurai le plaisir de les embrasser encore une fois. »

Il jura donc de revenir, et la Bête lui dit qu'il pouvait partir quand il voudrait. « Mais, ajouta-t-elle, je ne veux pas que tu t'en ailles les mains vides. Retourne dans la chambre où tu as couché, tu y trouveras un grand coffre vide ; tu peux y mettre tout ce qu'il te plaira, je le ferai porter chez toi. » En même temps la Bête se retira, et le bonhomme dit en lui-même : « S'il faut que je meure, j'aurai la consolation de laisser du pain à mes pauvres enfants. »

Il retourna dans la chambre où il avait couché, et ayant trouvé une grande quantité de pièces d'or, il remplit le grand coffre dont la Bête lui avait parlé, le ferma, et ayant repris son cheval qu'il retrouva dans l'écurie, il sortit de ce palais avec une tristesse égale à la joie qu'il avait lorsqu'il y était entré.

Son cheval prit de lui-même une des routes de la forêt, et en peu d'heures le bonhomme arriva dans sa petite maison. Ses enfants se rassemblèrent autour de lui ; mais, au lieu d'être sensible à leurs caresses, le marchand se mit à pleurer en les regardant, il tenait à la main la branche de roses qu'il apportait à la Belle ; il la lui donna, et lui dit :

« La Belle, prenez ces roses, elles coûteront bien cher à votre malheureux père. » Et tout de suite, il raconta à sa famille la funeste aventure qui lui était arrivée. A ce récit, ses deux aînées jetèrent de grands cris et dirent des injures à la Belle, qui ne pleurait point.

« Voyez ce que produit l'orgueil de cette petite créature ! disaient-elles. Que ne demandait-elle des ajustements comme nous ? Mais non, mademoiselle voulait se distinguer. Elle va causer la mort de notre père et elle ne pleure pas !

- Cela serait fort inutile, reprit la Belle. Pourquoi pleurerai-je la mort de mon père ? Il ne périra point. Puisque le monstre veut bien accepter une de ses filles, je veux me livrer à toute sa furie, et je me trouve fort heureuse, puisqu'en mourant j'aurai la joie de sauver mon père et de lui prouver ma tendresse.

- Non, ma sœur, lui dirent ses trois frères, vous ne mourrez pas ; nous irons trouver ce monstre et nous périrons sous ses coups si nous ne pouvons le tuer.

- Ne l'espérez pas, mes enfants, leur dit le marchand ; la puissance de la Bête est si grande, qu'il ne me reste aucune espérance de la faire périr. Je suis charmé du bon cœur de la Belle, mais je ne veux pas l'exposer à la mort. Je suis vieux, il ne me reste que peu de temps à vivre ; ainsi je ne perdrai que quelques années de vie, que je ne regrette qu'à cause de vous, mes chers enfants.

- Je vous assure, mon père, lui dit la Belle, que vous n'irez pas à ce palais sans moi ; vous ne pouvez m'empêcher de vous suivre. Quoique je sois jeune, je ne suis pas fort attachée à la vie, et j'aime mieux être dévorée par ce monstre que de mourir du chagrin que me donnerait votre perte. »

Qui est prêt à mourir pour un membre de sa famille ? Note les lignes qui te permettent de répondre. Il y a plusieurs réponses possibles.

- Les sœurs pour le père _____
 - Le père pour ses filles _____
 - La Belle pour son père _____

- Les sœurs pour Belle _____
 - Les fils pour leur père _____



La Belle et la Bête - Fiche n°9

On eut beau dire, la Belle, voulut absolument partir pour le beau palais ; et ses sœurs en étaient charmées, parce que les vertus de cette cadette leur avaient inspiré beaucoup de jalousie.

5 Le marchand était si occupé de la douleur de perdre sa fille, qu'il ne pensait pas au coffre qu'il avait rempli d'or ; mais aussitôt qu'il se fut enfermé dans sa chambre pour se coucher, il fut bien étonné de le trouver à la ruelle de son lit.

10 Il résolut de ne point dire à ses enfants qu'il était devenu riche, parce que ses filles auraient voulu retourner à la ville, et qu'il était résolu de mourir dans cette campagne ; mais il confia ce secret à la Belle, qui lui apprit qu'il était venu quelques gentils hommes pendant son absence ; qu'il y en avait deux qui aimaient ses sœurs.

Elle pria son père de les marier ; car elle était si bonne qu'elle les aimait et leur pardonnait de tout son cœur le mal qu'elles lui avaient fait.

15 Ces deux méchantes filles se frottèrent les yeux avec un oignon pour pleurer lorsque la Belle partit avec son père ; mais ses frères pleuraient pour de bon, aussi bien que le marchand : il n'y avait que la Belle qui ne pleurait point, parce qu'elle ne voulait pas augmenter leur douleur.

Je comprends :

1. La Bête a tenu une promesse. Laquelle ?

2. La Belle tient, elle aussi, une promesse : laquelle ?

3. Quels sont les personnages qui pleurent dans ce passage ?



La Belle et la Bête - Fiche n°10

Le cheval prit la route du palais, et, sur le soir, ils l'aperçurent illuminé comme la première fois. Le cheval fut tout seul à l'écurie, et le bonhomme entra avec sa fille dans la grande salle, où ils trouvèrent une table magnifiquement servie avec deux couverts.

5 Le marchand n'avait pas le cœur de manger ; mais la Belle, s'efforçant de paraître tranquille, se mit à table et le servit ; puis elle disait en elle-même : « La Bête veut m'engraisser avant de me manger, puisqu'elle me fait faire si bonne chère. »

10 Quand ils eurent soupé, ils entendirent un grand bruit, et le marchand dit adieu à sa pauvre fille en pleurant, car il pensait que c'était la Bête. La Belle ne put s'empêcher de frémir en voyant cette horrible figure ; mais elle se rassura de son mieux ; et le monstre lui ayant demandé si c'était de bon cœur qu'elle était venue, elle lui dit en tremblant que oui.

« Vous êtes bien bonne, lui dit la Bête, et je vous suis bien obligé. Bonhomme, partez demain matin, et ne vous avisez jamais de revenir ici. Adieu, la Belle.

-Adieu, la Bête , répondit-elle ; et tout de suite le monstre se retira.

15 -Ah ! ma fille, dit le marchand en embrassant la Belle, je suis à demi-mort de frayeur. Croyez-moi, laissez-moi ici.

-Non, mon père, lui dit la Belle avec fermeté : vous partirez demain matin, et vous m'abandonnez au secours du ciel ; peut-être aura-t-il pitié de moi. »

20 Ils furent se coucher, et croyaient ne pas dormir de toute la nuit ; mais à peine furent-ils dans leur lit que leurs yeux se fermèrent. Pendant son sommeil, la Belle vit une dame qui lui dit :

« Je suis contente de votre bon cœur, la Belle ; la bonne action que vous faites, en donnant votre vie pour sauver celle de votre père, ne demeurera point sans récompense. »

La Belle, en s'éveillant, raconta ce songe à son père ; et quoiqu'il se consolât un peu, cela ne l'empêcha pas de jeter de grands cris quand il fallut se séparer de sa chère fille.

Je comprends :

1. Quelles sont les affirmations justes ?

- a) Dans le château de la Bête, il y a une fée. _____
- b) Le marchand pourra rester avec sa fille tant qu'il le veut. _____
- c) La Belle sera récompensée pour son sacrifice. _____
- d) La Bête fournit de la nourriture à la Belle pour l'engraisser avant de la dévorer.

- e) La Belle et son père s'endorment facilement malgré leur angoisse.

2. Voici plusieurs illustrations du conte de Madame Leprince de Beaumont, à différentes époques.

a) A quoi ressemble-t-elle dans chacune de ces illustrations ?

b) Pourquoi les illustrateurs ont-ils pu faire des choix si différents ?



a/



b/



c/



d/



e/

a) Quelle est la Bête qui te terrifierait le plus si tu étais à la place de la Belle ou du marchand ? Explique pourquoi en une ou deux phrases.



La Belle et la Bête - Fiche n°11

Avant de lire :

Jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle, les trois repas de la journée étaient le déjeuner, le dîner et le souper. Puis les habitudes parisiennes ont décalé les trois repas. Le déjeuner se prend, depuis, à midi, le dîner à 19 ou 20 heures et le souper à minuit, après être allé à un spectacle par exemple. Le repas du matin est devenu le « petit-déjeuner ». Dans les autres pays francophones et dans certaines régions françaises, on continue de dire « dîner » pour le repas du midi et « souper » pour le repas du soir.

Lorsqu'il fut parti, la Belle s'assit dans la grande salle, et _____
 _____ ; mais, comme elle avait beaucoup de courage, elle se recommanda
 à Dieu, et _____ pour le peu de temps qu'elle avait
 à vivre ; car elle croyait fermement que la Bête la mangerait le soir. Elle résolut de se promener
 5 en attendant, et de visiter ce beau château. Elle ne pouvait s'empêcher d'en admirer la beauté ;
 mais elle fut bien surprise de trouver une porte sur laquelle il y avait écrit : APPARTEMENT DE
 LA BELLE. Elle ouvrit cette porte avec précipitation, et elle fut éblouie de la magnificence qui y
 régnait ; mais ce qui frappa le plus sa vue fut une grande bibliothèque, un clavecin et plusieurs
 livres de musique.

10 « On ne veut pas que je m'ennuie », dit-elle tout bas. Elle pensa ensuite :
 « Si je n'avais qu'un jour à demeurer ici, on ne m'aurait pas fait une telle provision. » Cette
 pensée _____.

Elle ouvrit la bibliothèque et vit un livre où il y avait écrit en lettres d'or : *Souhaitez,
 commandez, vous êtes ici la reine et la maîtresse.*

15 « Hélas ! dit-elle en soupirant, je ne souhaite rien que de revoir mon pauvre père et de savoir
 ce qu'il fait à présent. » Elle avait dit cela en elle-même. Quelle fut sa surprise, en jetant les yeux
 sur un grand miroir, d'y voir sa maison où son père arrivait avec un visage extrêmement triste ;
 ses sœurs venaient au-devant de lui ; et, malgré les grimaces qu'elles faisaient pour paraître
 affligées, la joie qu'elles avaient de la perte de leur sœur paraissait sur leur visage. Un moment
 20 après, tout cela disparut, et la Belle ne put s'empêcher de penser que la Bête était bien
 complaisante et qu'elle n'avait rien à craindre d'elle.

A midi, elle trouva la table mise, et pendant son dîner elle entendit un excellent concert,
 quoiqu'elle ne vît personne.

Je comprends :

1. Remplace ces groupes de mots dans le texte et justifie en expliquant ce que ressent la Belle.

Se mit à pleurer aussi :

Ranima son courage :

Résolus de ne point se chagriner :

2. Cherche dans les lignes 17 à 23 un ajectif qualificatif que la Belle utilise à propos de la Bête et qui est ainsi défini dans le dictionnaire :

_____ adj. Toujours prêt à rendre service aux autres.

3. Fais la liste des éléments qui justifient cette opinion de la Belle sur la Bête (surligne-les en jaune).

4. Dans ta liste, souligne les éléments qui se te semblent magiques.



La Belle et la Bête - Fiche n°12

Le soir, comme elle allait se mettre à table, elle entendit le bruit que faisait la Bête, et ne put s'empêcher de frémir.

« La Belle, lui dit ce monstre, voulez-vous bien que je vous voie souper ?

-Vous êtes le maître, répondit la Belle en tremblant.

5 -Non, reprit la Bête ; il n'y a ici de maîtresse que vous ; vous n'avez qu'à me dire de m'en aller si je vous ennuie, je sortirai tout de suite. Dites-moi ; n'est-ce pas, que vous me trouvez bien laid ?

-Cela est vrai, dit la Belle, car je ne sais pas mentir ; mais je crois que vous êtes fort bon.

10 -Vous avez raison, dit le monstre ; mais, outre que je suis laid, je n'ai point d'esprit ; je sais bien que je ne suis qu'une bête.

-On n'est pas bête, reprit la Belle, quand on croit n'avoir d'esprit ; un sot n'a jamais su cela.

-Mangez donc, la Belle ? lui dit le monstre, et tâcher de ne vous point ennuyer dans votre maison ; car tout ceci est à vous. J'aurais du chagrin si vous n'étiez pas contente.

15 -Vous avez bien de la bonté, dit la Belle. Je vous avoue que je suis bien contente de votre bon cœur ; quand j'y pense, vous ne me paraissez plus si laid.

-Oh ! dame oui, répondit la Bête, j'ai le cœur bon, mais je suis un monstre.

-Il y a bien des hommes qui sont plus monstres que vous, dit la Belle ; et je vous aime mieux avec votre figure que ceux qui, avec la figure d'homme, cachent un cœur faux, corrompu, ingrat.

20 -Si j'avais de l'esprit, reprit la Bête, je vous ferais un grand compliment pour vous remercier ; mais je suis un stupide, et tout ce que je puis vous dire, c'est que je vous suis bien obligé. »

Je comprends :

1. Quand la Belle est-elle arrivée ? (souligne la bonne réponse)

La semaine précédente, le matin, la veille au soir, le soir même.

2. Comment la Belle est-elle toujours avertie de l'arrivée de la Bête ? (souligne la bonne réponse)

Par un concert, par un bruit, par l'arrivée du soir, par la frayeur qu'elle ressent

3. Combien de rencontres ont eu lieu entre les deux personnages ? _____

4. Surline en jaune les paroles de la Belle et en vert les paroles de la Bête.

a) Je suis monstrueux.

b) Vous êtes laid.

c) Vous êtes bon.

d) Vous aurez tout ce que vous désirez.

e) Je veux vous faire plaisir.

f) J'ai peur de vous.

g) Vous êtes un monstre.

h) Vous êtes une Bête.

i) Vous êtes plein de délicatesse.

j) Je suis une bête.

k) Vous êtes malheureux.

l) Je suis bon.

m) Je vous remercie de votre bonté.

n) Je suis sot.

5. Cherche dans un dictionnaire la définition qui correspond au sens du mot monstre dans cette phrase de Belle : « il y a bien des hommes qui sont plus monstres que vous »



La Belle et la Bête - Fiche n° 13

La belle soupa de bon appétit. Elle n'avait presque plus peur du monstre ; mais elle manqua mourir de frayeur lorsqu'il lui dit : « La Belle, voulez-vous être ma femme ? »

Elle fut quelques temps sans répondre : elle avait peur d'exciter la colère du monstre en le refusant. Elle lui dit pourtant en tremblant :

5 « Non, la Bête. »

Dans le moment ce pauvre monstre voulut soupirer, et il fit un sifflement si épouvantable, que tout le palais en retentit ; mais Belle fut bientôt rassurée, car la Bête lui ayant dit tristement : « Adieu la Belle », sortit de la chambre en se retournant de temps en temps pour la regarder encore. Belle, se voyant seule, sentit une grande compassion pour cette pauvre bête.

10 « Hélas, disait-elle, c'est bien dommage qu'elle soit laide, elle est si bonne » !

La Belle passa trois mois dans ce palais avec assez de tranquillité. Tous les soirs, la Bête lui rendait visite, l'entretenait pendant le souper avec assez de bon sens, mais jamais avec ce qu'on appelle esprit dans le monde. L'habitude de le voir l'avait accoutumée à sa laideur et loin de
15 craindre le moment de sa visite, elle regardait souvent à sa montre, pour voir s'il était bien neuf heures ; car la Bête ne manquait jamais de venir à cette heure-là. Il n'y avait qu'une chose qui faisait de la peine à la Belle, c'est que le monstre, avant de se coucher, lui demandait toujours si elle voulait être sa femme, et paraissait pénétré de douleur lorsqu'elle lui disait que non. Elle lui dit un jour :

20 « Vous me chagrinez, la Bête ; je voudrais pouvoir vous épouser, mais je suis trop sincère pour vous faire croire que cela arrivera jamais ; je serai toujours votre amie, tâchez de vous contenter de cela.

-Il le faut bien, reprit la Bête : je me rends justice, je sais que je suis bien horrible ; mais je vous aime beaucoup ; cependant je suis trop heureux de ce que vous voulez bien rester ici ;
25 promettez-moi que vous ne me quitterez jamais. »

La Belle rougit à ces paroles. Elle avait vu, dans son miroir, que son père était malade du chagrin de l'avoir perdue, et elle souhaitait le revoir.

« Je pourrais bien vous promettre, dit-elle à la Bête, de ne vous jamais quitter tout à fait, mais j'ai tant d'envie de revoir mon père, que je mourrai de douleur si vous me refusez ce plaisir.

30 -J'aime mieux mourir moi-même, dit le monstre, que de vous donner du chagrin. Je Vous enverrai chez votre père, vous y resterez, et votre pauvre Bête en mourra de douleur.

-Non, lui dit la Belle en pleurant ; je vous aime trop pour vouloir causer votre mort ; je vous promets de revenir dans huit jours. Vous m'avez fait voir que mes sœurs sont mariées et que mes frères sont partis pour l'armée. Mon père est tout seul, souffrez que je reste chez lui une
35 semaine.

-Vous y serez demain au matin, dit la Bête ; mais souvenez-vous de votre promesse. Vous n'aurez qu'à mettre votre bague sur une table en vous couchant quand vous voudrez revenir. Adieu, la Belle. »

40 La bête soupira selon sa coutume en disant ces mots, et la Belle se coucha toute triste de l'avoir affligée.

Je comprends :

4. Les pactes : La Bête propose un pacte à la Belle, comme elle l'avait fait avec son père.

Complète le tableau :

	Pacte avec le père	Pacte avec la Bête
Qui est à l'origine du pacte ?		
Quel délai est accordé ?		
Quelle promesse est faite ?		
Quelle est la punition si le pacte n'est pas respecté ?		

J'écoute la suite. Attends que la maîtresse lise la suite avant de répondre aux questions.

Je comprends :

5. Par quel moyen la Belle rentre-t-elle chez elle ? (souligne la bonne réponse)

Son père est venu la chercher - Le cheval connaît le chemin - la Bête l'y emmène - par magie

6. Durant les trois mois de l'histoire, que s'est-il passé dans la famille de la Belle ? Réponds par

Vrai ou faux et corrige les propositions fausses.

- d) Son père est heureux d'avoir échappé à la mort. _____
 - e) Ses frères sont partis à l'armée. _____
 - f) Ses sœurs sont heureuses, car elles sont mariées. _____
-
-
-

7. Les sœurs ont-elle changé ? surligne les passages qui justifient ta réponse.

Ma sœur, dit l'aînée, il me vient une pensée : tachons de l'arrêter ici plus de huit jours. Sa sotte Bête se mettra en colère de ce qu'elle lui aura manqué de parole, et peut-être qu'elle la décorera.

Vous avez raison, ma sœur, répondit l'autre. Pour cela il lui faut faire de grandes caresses. »

Et, ayant pris cette résolution, elles remontèrent, et firent tant d'amitiés à leur sœur, que la Belle en pleura de joie. Quand les huit jours furent passés, les deux sœurs s'arrachèrent les cheveux, et firent tant les affligées de son départ, qu'elle promit de rester encore huit jours.



La Belle et la Bête - Fiche n°14

Cependant la Belle se reprochait le chagrin qu'elle allait donner à sa pauvre Bête, qu'elle aimait de tout son cœur ; et elle s'ennuyait de ne la plus voir. La dixième nuit qu'elle passa chez son père, elle rêva qu'elle était dans le jardin du palais, et qu'elle voyait la Bête couchée sur l'herbe, et prête à mourir, qui lui reprochait son ingratitude.

- 5 La Belle se réveilla en sursaut, et versa des larmes. « Ne suis-je pas bien méchante, disait-elle, de donner du chagrin à une bête qui a pour moi tant de complaisance ? Est-ce sa faute si elle est si laide, et si elle a peu d'esprit ? Elle est bonne, cela vaut mieux que tout le reste. Pourquoi n'ai-je pas voulu l'épouser ? Je serais plus heureuse avec elle que mes sœurs avec leurs maris. Ce n'est ni la beauté ni l'esprit d'un mari qui rendent une femme contente : c'est la bonté du caractère, la vertu, la complaisance ; et la Bête a toutes ces bonnes qualités. Je n'ai point d'amour pour elle, mais j'ai de l'estime, de l'amitié et de la reconnaissance. Allons il ne faut pas la rendre malheureuse ; je me reprocherais toute ma vie mon ingratitude. »
- 10

Je comprends :

1. Quelles sont les qualités d'un bon mari selon la Belle ? (surligne les adjectifs qu'elle emploie)

2. Que ressent la Belle pour la Bête ?

La suite de l'histoire :

1. Remets les extraits de la suite du conte dans l'ordre :

2. Compare ces deux phrases de la Belle :

« Je n'ai point d'amour pour elle ; mais j'ai de l'estime, de l'amitié, et de la reconnaissance. »

« Hélas, je croyais n'avoir que de l'amitié pour vous, mais la douleur que je sens, me fait voir que je ne pourrais vivre sans vous voir. »

3. Résume le changement dans les sentiments de la Belle en complétant cette phrase :

La Belle croyait que ... mais en fait, elle ...

Texte à découper et à remettre dans l'ordre :

- a) A ces mots, la Belle se lève, met sa bague sur la table et revient se coucher. A peine fut-elle dans son lit, qu'elle s'endormit ; et quand elle se réveilla le matin, elle vit avec joie qu'elle était dans le palais de la Bête.
- b) La Bête ouvrit les yeux, et dit à la Belle : « vous avez oublié votre promesse ; le chagrin de vous avoir perdue m'a fait résoudre à me laisser mourir de faim ; mais je meurs content, puisque j'ai le plaisir de vous revoir encore une fois.
- c) Elle se jeta sur son corps sans avoir horreur de sa figure, et sentant que son cœur battait encore, elle prit de l'eau dans le canal et lui en jeta sur la tête.
- d) Non, ma chère Bête, vous ne mourrez point, lui dit la Belle ; vous vivrez pour devenir mon époux ; dès ce moment je vous donne ma main, et je jure que je ne serai qu'à vous. Hélas ! Je croyais n'avoir que l'amitié pour vous ; je sens que je ne pourrais vivre sans vous voir. »
- e) La Belle alors craignit d'avoir causé sa mort. Elle courut tout le palais en jetant de grands cris ; elle était au désespoir.
- f) Elle s'habilla magnifiquement pour lui plaire, et s'ennuya à mourir toute la journée, en attendant neuf heures du soir ; mais l'horloge eut beau sonner, la Bête ne parut point.
- g) Après avoir cherché partout, elle se souvint de son rêve et courut dans le jardin vers le canal, où elle l'avait vue en dormant. Elle trouva la pauvre Bête étendue, sans connaissance, et elle crut qu'elle était morte.



La Belle et la Bête - Fiche n°15

A peine la Belle eut-elle prononcé des paroles, qu'elle vit le château brillant de lumière ; les feux d'artifice, la musique, tout lui annonçait une fête : mais toutes ces beautés n'arrêtèrent point sa vue ; elle se retourna vers sa chère Bête, dont le danger la faisait frémir. Quelle fut sa surprise !

5 La Bête avait disparu, et elle ne vit plus à ses pieds qu'un prince plus beau que l'Amour, qui la remerciait d'avoir fini son enchantement.

Quoique ce prince méritât toute son attention, elle ne peut s'empêcher de lui demander où était la Bête.

10 « Vous la voyez à vos pieds, lui dit le prince. Une méchante fée m'avait condamné à rester sous cette figure jusqu'à ce qu'une belle fille consentit à m'épouser, et elle m'avait défendu de faire paraître mon esprit. Ainsi il n'y avait que vous dans le monde assez bonne pour vous laisser toucher par la bonté de mon caractère, et en vous offrant ma couronne, je ne puis m'acquitter des obligations que je vous ai. »

15 La belle, agréablement surprise, donna la main à ce beau prince pour le relever. Ils allèrent ensemble au château. La belle manqua mourir de joie en trouvant dans la grande salle son père et toute sa famille, que la belle dame qui lui était apparue en songe avait transportés au château.

20 « La Belle, lui dit cette dame qui était une grande fée, venez recevoir la récompense de votre bon choix ; vous avez préféré la vertu à la beauté et à l'esprit, vous méritez de trouver toutes ces qualités réunies en une même personne. Vous allez devenir une grande reine ; j'espère que le trône ne détruira pas vos vertus. Pour vous, mesdemoiselles, dit la fée aux deux sœurs de la Belle, je connais votre cœur et toute la malice qu'il renferme. Devenez deux statues ; mais conservez toute votre raison sous la pierre qui vous enveloppera. Vous demeurerez à la porte du palais de votre sœur, et je ne vous impose point d'autre peine que d'être témoins de son

25 bonheur. Vous ne pourrez revenir dans votre premier état qu'au moment où vous reconnaîtrez vos fautes ; mais j'ai bien peur que vous ne restiez toujours statues. On se corrige de l'orgueil, de la colère, de la gourmandise et de la paresse, mais c'est une espèce de miracle que la conversion d'un cœur méchant et envieux. »

30 Dans le moment, la fée donna un coup de baguette qui transporta tous ceux qui étaient dans cette salle dans le royaume du prince. Ses sujets le virent avec joie et il épousa la Belle, qui vécut avec lui fort longtemps et dans un bonheur parfait, parce qu'il était fondé sur la vertu.

FIN

Je comprends :

1. Cette fin te surprend-elle ? Es-tu déçu(e) ? Aurais-tu préféré autre chose ?

2. Parmi ces proverbes ou citations, lesquels pourraient servir de morale à ce conte ? Explique ton choix.

- a) Aimer beauté longtemps ne dure, mieux vaut aimer l'honnêteté.
- b) Ce qui est beauté pour les uns, est risée ou dégoût pour les autres.
- c) La beauté ne se mange pas en salade.
- d) L'amour est aveugle.
- e) Faire contre mauvaise fortune bon cœur.
- f) Il n'y a point de laides amours pour celui qui aime.
- g) On ne peut aller contre le sort.

3. A ton avis, que voulait faire comprendre Mme Leprince de Beaumont aux jeunes filles de son époque ?

Les mots pour parler de la littérature :

Quand tu fais une bêtise, tes parents, ton maître ou ta maîtresse t'expliquent pourquoi ce n'est pas bien. Ils te font la morale. Cela signifie qu'ils t'apprennent ce qui est bien et ce qui est mal. Les livres aussi servent à cela. Beaucoup de contes ont été écrits pour nous faire réfléchir et nous montrer, au travers d'une histoire, comment il faut se comporter. C'est ce qu'on appelle la morale du conte. Les fables de La Fontaine se terminent souvent par une morale. Par exemple, « on a toujours besoins de plus petit que soi. » Mais souvent, c'est le lecteur qui doit comprendre tout seul quelle est la morale de l'histoire.



La Belle et la Bête - Fiche n°16

D'autres contes

Lis les extraits ci-dessous. A chaque fois, indique les points communs que tu trouves avec le conte et la Belle et la Bête.

Il était une fois deux sœurs, une très belle, nommée Belote et l'autre très laide mais pleine d'esprit et de conversation, nommée Laidronette. Un prince remarque la beauté de Belote et l'épouse. Mais bientôt, il la trouva trop sottre et ne la supporta plus, il fait donc casser son mariage.

5 Comme le prince avait eu un fils de Belote, qui devait être son héritier, il ne se pressa point de prendre une autre femme, et ne pensa qu'à bien se divertir. Il goûtait extrêmement la conversation de Laidronette et lui disait parfois qu'il ne se remarierait jamais, à moins qu'il ne trouvât une femme qui eût autant d'esprit qu'elle.

« Mais, si elle était aussi laide que moi ? lui répondit-elle, en riant.

10 - En vérité, madame, lui dit le prince, cela ne m'arrêterait pas un moment : on s'accoutume à un laid visage, le vôtre ne ma paraît plus choquant par l'habitude que j'ai de vous voir ; quand vous parlez, il ne s'en faut de rien que je ne vous trouve jolie ; et puis, à vous dire la vérité, Belote m'a dégoûté des belles, toutes les fois que j'en rencontre une, stupide, je n'ose lui parler, dans la crainte qu'elle ne me réponde une sottise. »

Mme Leprince de Beaumont, *Belote et Laidronette*

5 *Une sorcière a jeté un sort à la fille d'une reine. Dès sa naissance, elle apparaît sous forme d'un petit guenon. Nommée Babiole, elle tombe amoureuse de son cousin le prince, mais il ne voit en elle qu'un singe savant. Désespérée, elle s'enfuit dans la forêt avec pour toute richesse un coffre de verre offert par le roi des singes qui voulait l'épouser. Morte de faim, elle se souvient du coffre et l'ouvre pour y prendre la noisette et l'olive qu'il contient.*

[...]elle prit une pierre, mit le coffre en pièces, et croqua l'olive.

10 Mais elle y eut à peine donné un coup de dent, qu'il en sortit une si grande abondance d'huile parfumée, que tombant sur ses pattes, elles devinrent les plus belles mains du monde ; sa surprise fut extrême, elle prit de cette huile, et s'en frotta tout entière ! Merveille ! Elle se rendit sur-le-champ si belle que rien dans l'univers ne pouvait l'égalier ; elle se sentait de grands yeux, une petite bouche, le nez bien fait, elle mourait d'envie d'avoir un miroir ; enfin elle s'avisait d'en faire un du plus grand morceau de verre de son coffre. Quand elle se vit, quelle joie ! Quelle surprise agréable ! Ses habits grandirent comme elle, elle était bien coiffée, ses cheveux faisaient mille boucles, son teint avait la fraîcheur des fleurs du printemps.

15

Mme d'Aulnoy, *Babiole*

Le prince Riquet à la houppe est né très laid, mais une fée lui donne l'esprit le plus fin qui soit.
Dans un royaume voisin, deux princesses sont nées, l'aînée très belle mais sotte, la cadette très laide mais pleine d'esprit. L'aînée se rend bien compte de son immense sottise et en souffre énormément ; elle se retire un jour dans la forêt et rencontre le prince Riquet qui est tombé amoureux de ses portraits. Il lui demande pourquoi elle est si triste.

5 « -J'aimerais mieux, dit la princesse, être aussi laide que vous et avoir de l'esprit, que d'avoir de la beauté comme j'en ai, et être bête autant que je le suis.

- Il n'y rien, Madame, qui marque davantage qu'on a de l'esprit, que de croire n'en pas avoir, et il est de la nature de ce bien-là, que plus on en a, plus on croit en manquer.

10 - Je ne sais pas cela, dit la princesse, mais je sais bien que je suis fort bête, et c'est de là que vient le chagrin qui me tue.

- Si ce n'est que cela, Madame, qui vous afflige, je puis aisément mettre fin à votre douleur.

- Et comment ferez-vous ? dit la princesse.

15 - J'ai le pouvoir, madame, dit Riquet à la houppe, de donner de l'esprit autant qu'on en saurait avoir à celle que je dois aimer le plus ; et comme vous êtes, Madame, celle-là, il n'en tiendra qu'à vous que vous n'ayez autant d'esprit qu'on en peut avoir, pourvu que vous vouliez bien m'épouser. »

La princesse demeura toute interdite, et ne répondit rien.

« - Je vois, repris Riquet à la houppe, que cette proposition vous fait de la peine, et je ne m'en étonne pas ; mais je vous donne un an tout entier pour vous y résoudre.

20

Charles Perrault, *Riquet à la houppe*

Evaluation de littérature

La Belle et la Bête

A = Acquis, R = A renforcer, E = En cours d'acquisition, N = Non acquis

Littérature

/17	Comprendre un texte long de littérature classique	A	R	E	N
/8	S'adapter à un type d'écrit : le conte merveilleux	A	R	E	N

QUESTIONS DE COMPREHENSION

1. Complète le résumé du début du conte, avec ce qui manque. Sers toi de la liste. Mets le numéro qui correspond à chaque proposition.

Un riche marchand avait six enfants dont 1 . Les deux aînées étaient 2 , égoïstes et futiles ; la dernière était la plus belle de toutes et son caractère était des plus 3 . Elle portait donc bien son nom de Belle.

A la suite d'un revers de fortune, la famille dut déménager dans une maison plus petite, sans domestiques, et travailler la terre pour survivre.

Seules les deux filles aînées refusaient et 4 . Belle montrait courage et patience, aidant son père et supportant ses sœurs.

Allant un jour à la ville pour tenter de regagner l'argent perdu, le père demanda à ses filles ce qu'elles désiraient ; 5 demandèrent 6 , la cadette demanda 7 afin de ne gêner ni son père ni ses sœurs.

Au retour de son voyage, le père s'égara dans une forêt sombre et profonde. Une lueur le guida cependant vers un château inhabité et 8 . Le père s'y restaura, y passa la nuit et le lendemain, se prépara à repartir. Passant près d' 9 , il en cueillit pour Belle. A ce moment, surgit une bête épouvantable qui se présenta comme 10 .

<input type="checkbox"/>	des choses coûteuses et inutiles
<input type="checkbox"/>	un buisson de roses
<input type="checkbox"/>	pourtant
<input type="checkbox"/>	les filles aînées
<input type="checkbox"/>	une simple rose

<input type="checkbox"/>	désagréables
<input type="checkbox"/>	se plaignaient de leur sort
<input type="checkbox"/>	le seigneur du château
<input type="checkbox"/>	trois filles
<input type="checkbox"/>	aimable

10

2. Pourquoi la Bête veut-elle tuer le père de la Belle ?

1

3. En quoi consiste le pacte conclu entre le père et la Bête ?

1

4. Que ressent la Belle pour la Bête au fil du temps ?

1

5. Que demande la Bête à la Belle tous les soirs ?

1

6. Quelle faveur demande la Belle à la Bête ?

1

7. La belle respecte-t-elle le pacte conclu avec la Bête ?

1

8. Pourquoi la Bête se transforme-t-elle en prince à la fin de l'histoire ?

1

LE CONTE

1. Qu'est-ce qui permet de dire qu'il s'agit d'un conte merveilleux ?

2

2. Cite 3 éléments magiques que tu as rencontrés en lisant le conte.

2

3. A qui s'adresse le conte ? Pour qui a-t-il été écrit ?

2

4. Explique en quelques mots, la morale du conte ?

2

CORRIGE DE L'EVALUATION

LA BELLE ET LA BÊTE

1. Complète le résumé du début du conte, avec ce qui manque. Sers toi de la liste. Mets le numéro qui correspond à chaque proposition.

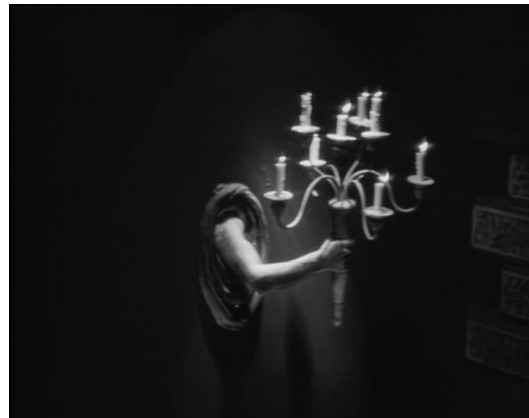
6	des choses coûteuses et inutiles
9	un buisson de roses
8	pourtant
5	les filles âgées
7	une simple rose

2	désagréables
4	se plaignaient de leur sort
10	le seigneur du château
1	trois filles
3	aimable



*Le film de Jean Cocteau
La Belle et la Bête. Fiche n°1*

1. Quels sont les 5 secrets de la puissance de la bête ? Entoure-les.
2. Quelle est la formule magique à prononcer pour faire avancer le cheval ?



3. Parmi ces images, retrouve ce qui relève du magique et du merveilleux. ATTENTION AUX INTRUS !



Prénom : _____

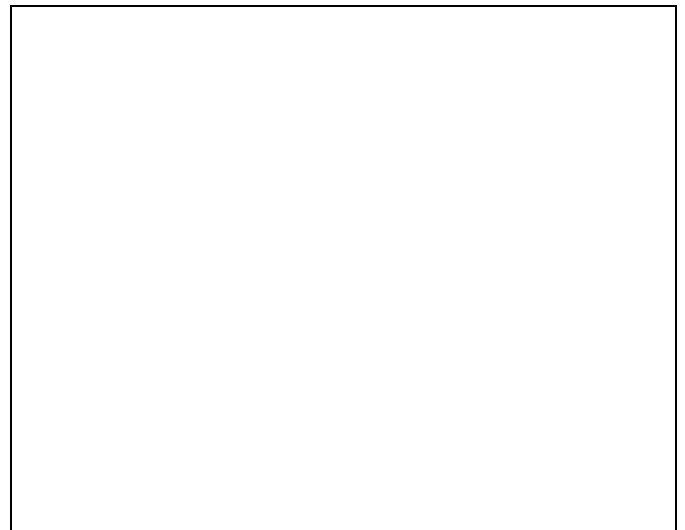
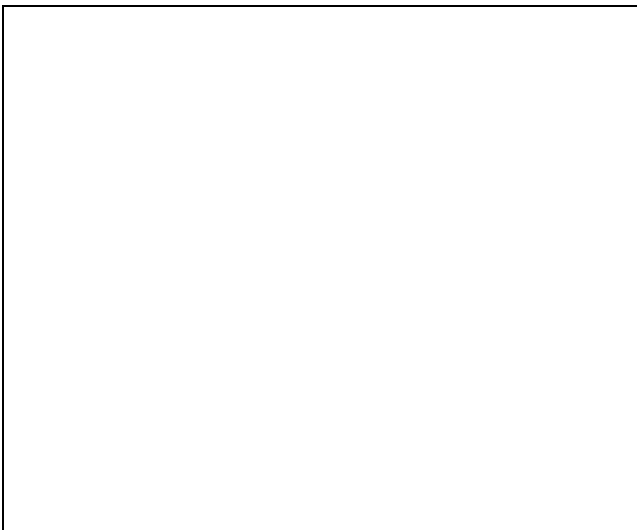
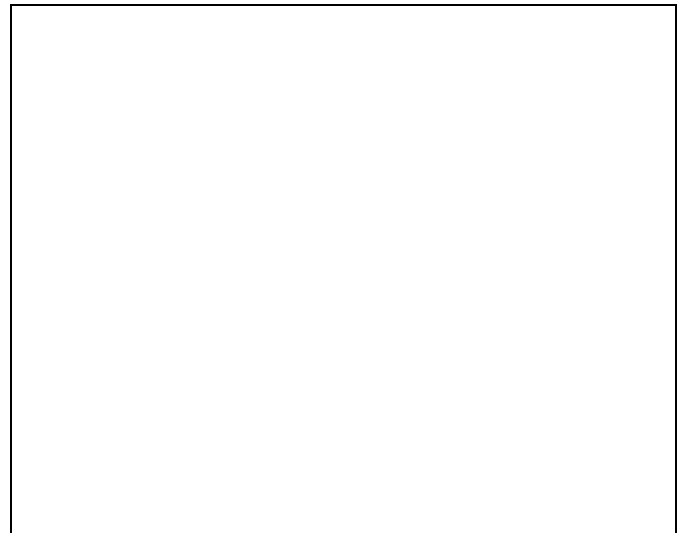
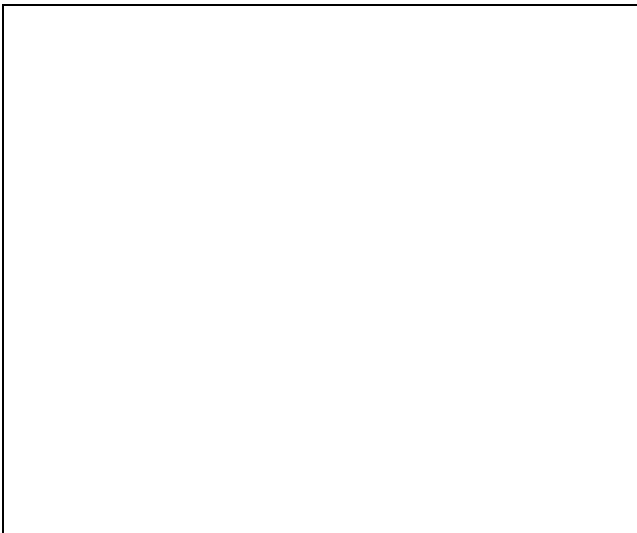
Date : _____

CM



Le film de Jean Cocteau
La Belle et la Bête - Fiche n°2

Dessine des images du film qui sont importantes selon toi et résume bien le film.



Prénom : _____

Date : _____

CM



*Le film de Jean Cocteau
La Belle et la Bête. Fiche n°3*

Voici un des acteurs du film. Essaie de le transformer en monstre à l'aide de collages, coloriages, rajouts etc...

